

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2012

Annuaire 2010-2011

AnHiMA – Histoire et anthropologie des mondes antiques

Jean-Michel Carrié



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21468>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 671

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Michel Carrié, « *AnHiMA* – Histoire et anthropologie des mondes antiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21468>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

AnHiMA – Histoire et anthropologie des mondes antiques

Jean-Michel Carrié

Jean-Michel Carrié, *directeur d'études*

Anthropologie et histoire des mondes antiques

- 1 FONDER, refonder : c'est le thème que les différentes équipes du centre AnHiMA (anciens centres Gernet-Glotz-Phéacie) ont retenu pour leur nouveau cycle de séminaire commun en 2010-2011. La notion de fondation (*kti-zein, condere*) est en effet un thème fédérateur et riche d'ouvertures possibles, car elle rassemble des catégories conceptuelles propres aux sociétés grecques et romaines, dont les usages multiples persistent sur plusieurs siècles. À l'époque grecque archaïque, la notion de fondation est directement liée à l'entreprise de colonisation (François de Polignac, « Fonder, une innovation ? Réflexions sur l'acceptation de la rupture dans le monde grec »). Aux époques hellénistique et impériale romaine, les usages abstraits du terme semblent prévaloir dans le lexique politique, aussi bien dans les relations entre les cités et le pouvoir central (Anna Heller, « Les titres *ktistès* et *oikistès* dans le monde grec d'époque impériale : origine, répartition, fonctionnement » ; François Chausson, « Usages de la fondation. 1) Origines phéniciennes, traditions grecques : la dynastie sévérienne et quatre cités » que dans la construction du passé généalogique des grandes familles aristocratiques (François Chausson, « *Domus suae conditori* : la refondation d'une Maison aristocratique »).
- 2 Le concept de fondation évoque par ailleurs les notions de trace, de mémoire et de transmission (Alain Schnapp, « Fondation, érosion, souvenir ») et invite à s'interroger sur la construction du temps mythique de la fondation (Claude Calame, « Entre mythe et histoire : poétiques de quelques récits de fondation de colonie (Cyrène) »). Au sens large, l'idée de fondation pourrait enfin s'appliquer à la création d'un système

d'économie fiscale aux derniers siècles de l'Empire romain (Gilles Bransbourg, « La fiscalité romaine tardive : fondation en Orient, déconstruction en Occident ? »).

- 3 Ces exemples montrent la richesse sémantique d'un thème que nous comptons prolonger et approfondir dans la suite du séminaire en 2011-2012.
-

INDEX

nomsmotscles AnHiMA – Histoire et anthropologie des mondes antiques